

mettre fin à l'isolement des communautés rurales, et à lutter contre la pollution.

À Montréal, Toronto et Calgary, les familles gagnent de bons salaires dans des emplois très spécialisés et elles se préparent ainsi un avenir prospère.

Le marché donne les résultats escomptés.

Au cours des mois et des années à venir, le gouvernement du Canada va aider plus de Canadiens à profiter des ouvertures que le marché nord-américain offrira. Il y a deux semaines, j'ai annoncé notre programme Accès Amérique du Nord.

Ce programme fait suite aux recommandations formulées dans le plan d'action du groupe directeur de la prospérité, qui exhortait le gouvernement à déployer de plus grands efforts pour développer ses marchés à l'étranger.

C'est ce que le gouvernement est en train de faire.

Accès Amérique du Nord contribuera à faire fonctionner l'ALENA au profit du Canada. Grâce à ce programme, les Canadiens pourront mieux exposer leurs produits et services à un centre du commerce permanent à Mexico. Ainsi, les Canadiens en arriveront à mieux connaître le marché mexicain à la faveur d'un programme appelé Newmex.

Pourtant, à quoi mes honorables collègues de l'opposition songent-ils? Ils voudraient priver les Canadiens de toutes les ouvertures que ce marché offre. Certains souhaiteraient même déchirer non seulement l'ALENA, mais aussi l'ALE.

Ils n'ont aucune vision propre. Ils n'ont aucun plan d'action pour faire jouer au Canada un rôle clé dans l'économie mondiale.

Ils nous conseillent de nous retirer. Ils ne souhaitent pas voir le Canada intervenir activement sur la scène mondiale. Ils veulent un Canada catatonique, stagnant comme une eau dormante. Leurs politiques équivaudraient à une paralysie planifiée, ou, pire encore, à l'abandon irréfléchi de notre plus grande relation commerciale.

Je me demande ce que l'opposition aurait dit si nous n'avions pas participé aux négociations sur l'ALENA.

Elle nous aurait attaqués, et bon nombre de ses membres nous auraient reproché d'avoir laissé les États-Unis s'emparer du marché mexicain tandis que nous serions restés passivement à l'écart.

L'opposition officielle nous aurait certainement accusés d'avoir compromis l'avenir de nos industries et de les avoir privées de formidables débouchés commerciaux.